

**Remotiver les élèves de 6ème
en grande difficulté :**

" Les Animaux en Voie de Disparition "

Par : Jasmine FRITSCH - Professeur
et Marie Jo RICHARD - Documentaliste

Décembre 1995

SOMMAIRE

I - Les nécessités ou quand le besoin crée l'action	p.3
II - Développer une motivation	p 5
II - 1 - Comment : diversifier les supports	p 5
II - 2 - Avec qui : déterminer les intervenants	p 5
II - 3 - Dans un but bien défini : la communication	p 6
II - 4 - Sur quoi : choix d'un thème de travail	p 7
III - A la manière de Prévert : pour faire le portrait d'un projet	p 8
III - 1 - A la recherche d'une équipe pédagogique	p 8
III - 1.1 - Au sein du Collège	p 8
III - 1.2 - Dans le cadre du partenariat avec l'IUT	p 8
III - 2 - Les objectifs déterminés	p 10
III - 2.1 - Dans le cadre du partenariat avec l'I.U.T	p 10
III - 2.2 - Au sein du noyau de l'équipe pédagogique	p 11
III - 2.3 - Les objectifs spécifiques disciplinaires : Vidéo - Documentation - Français	p 12
III - 3 - Les points forts du projet	p 14
III - 3.1 - Le débat télévisé	p 14
III - 3.2 - Le travail préparatoire à l'animation	p 16
III - 3.3 - L'animation	p 18
IV - Le jeu en valait-il la chandelle ?	p 20
IV - 1 - Bilan pour les élèves	p 20
IV - 2 - Bilan du travail en équipe	p 23
IV - 3 - Limites et carences de notre action	p 24

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Arrivée au petit matin sur un parking désert encore, après la traversée d'une ville de moyenne importance : Hagondange ; d'une part, un petit lotissement tranquille, d'autre part une grande école primaire, quelques maisons individuelles et au fond, la rumeur d'une autoroute très fréquentée.

On passe le portail réservé aux enseignants : des espaces verts agrémentés de petits rosiers, une statue moderne entourée de massifs de fleurs, des bancs, des arbres et un long bâtiment encore bien silencieux : Le Collège Paul LANGEVIN.

Puis ce sont les couloirs, couleur pastel, la propreté, les salles et les tableaux prêts à l'accueil. Et enfin, enfin, les élèves déboulant des bus et avançant d'un pas nonchalant dans la cour. C'est une Z.E.P : une Zone d'Education Prioritaire, dans laquelle, pourtant, il fait bon vivre...

... La ZEP : donc des élèves en difficulté, scolaire et comportementale. Le soin et l'effort de créer un lien de vie véritablement agréable à tous s'accompagnent d'une volonté de trouver des solutions pour ces acteurs du film de notre vie quotidienne d'enseignant. Diverses structures ont été créées depuis 3 ans déjà dont des groupes d'aide pour des élèves de 6ème et 5ème mal intégrés dans leur classe.

Or, ce petit matin d'octobre, me suis-je retrouvée, moi, professeur de Français exerçant depuis 4 ans dans cette ZEP, particulièrement perplexe face au groupe d'aide de 6ème dont j'ai la charge : perplexe devant le niveau plus que faible de ces élèves, devant le peu de participation, le détachement, le peu d'intérêt porté aux activités traditionnelles proposées : l'abandon.

Par quel bout prendre le problème ? Comment susciter la curiosité ? Comment faire pour que cet enseignement de Français, pour eux si rébarbatif devienne une source de motivation et un bain de langue mettant en oeuvre des apprentissages ?

Comment les faire progresser ?

Voici le récit d'une tentative à laquelle je me suis livrée, avec la complicité bienveillante de notre documentaliste M.J Richard et de notre détaché du contingent. Tentative bien modeste et perfectible sans aucun doute, mais tentative qui a porté quelques fruits.

J. FRITSCH

Mais avant toute chose, voyons ce qui a généré cette expérience, ou.....

I - LES NECESSITES OU QUAND LE BESOIN CREE L'ACTION

Le projet d'établissement depuis 1991 prévoit différents dispositifs pour les élèves en grande difficulté : 4^e et 3^e d'aide où trouvent place des jeunes motivés, ayant envie de réussir, de combler leurs lacunes, aidés en cela par leur famille ; mais aussi des groupes spécifiques, tout d'abord en 6^{ème} depuis 1993, puis en 5^{ème} cette année 94/95. Nous dépassons actuellement le stade d'expérimentation pour améliorer ce dispositif particulier et ainsi venir en aide à ces élèves dès leur entrée en 6^{ème}.

Dans notre ZEP, c'est un choix que nous faisons, tant au niveau des moyens horaires attribués, qu'au niveau de l'investissement de l'équipe pédagogique.

Comment procédons-nous ? Pourquoi privilégier tel élève et non tel autre ? Car il s'agit véritablement de privilège : la structure mise en place ne permet pas d'ouvrir les portes à tout jeune en difficulté. En effet, pour 7 classes de 6^{ème} sont créés 2 groupes d'aide dont la capacité a été limitée à 15 élèves : au-delà, il paraît difficile d'assurer un enseignement différencié. Or, certains élèves devraient pouvoir bénéficier de cette structure mais, là aussi, il a fallu un choix.

Quels critères avons-nous utilisés pour cette sélection ?

L'équipe pédagogique, composée du Conseiller d'orientation, (qui avait au préalable fait passer les tests de l'ECDL à tous les élèves) du principal et de son adjoint, qui, de leur côté, avaient examiné attentivement tout dossier d'entrée en 6^{ème} et repéré les cas problématiques, et enfin des professeurs en possession de l'évaluation d'entrée en 6^{ème}, l'équipe pédagogique, donc s'est réunie à la fin du mois de septembre. Il a été tenu compte, tout d'abord, des résultats aux différents tests, puis du travail effectué depuis la rentrée. Ensuite, nous avons considéré les situations individuelles : redoublement, carences dans tel ou tel domaine, stade d'acquisition (concret, abstrait)... Enfin a été examiné le comportement : bonne volonté, attitude devant le travail scolaire, socialisation, intégration dans le groupe-classe... Tout au long de cette réunion, il a fallu choisir, écarter malheureusement certains élèves pour en privilégier d'autres.

Quel constat tirer de ce mode de fonctionnement ?

Tant dans le groupe de 6^{ème} B dont j'ai la charge cette année que dans celui de 6^{ème} A de ma collègue, les élèves se trouvaient (j'ose, bien timidement, parler au passé !) en échec, tant au point de vue diachronique, accumulant depuis des années des remarques négatives dans leur dossier ainsi que des moyennes catastrophiques en français, qu'au point de vue synchronique : en effet, déjà à la fin de septembre se trouvaient-ils perdus, révélant des problèmes d'expression, écrite et orale, de compréhension et d'intégration.

Constat - Echec

Au bout de 20 jours de fonctionnement, dit traditionnel, ensemble, fonctionnement propre à la classe de 6ème, je me trouvais donc tout à fait perplexe et démunie dont le tableau suivant : 15 élèves au comportement différent et aux difficultés multipliées.

On pourrait en tracer des portraits à la Bruyère :

3 filles : l'une réservée, n'osant lever les yeux ni prononcer un mot, l'autre délurée au langage bien concret et franc, et la dernière " fofolle" pleine de volonté mais à l'attention limitée.

12 garçons : le craintif, guettant le moindre sourire ou regard pour se détendre, le bavard, l'exubérant, le raisonneur, le provocateur, le paresseux, le "simplet" (non au sens péjoratif du terme), le contestataire prêt à vous surprendre dans la moindre défaillance, celui à l'affût de tout relâchement dans la rigueur et enfin l'attentif, lent et sérieux qui avance difficilement, tel l'escargot et qui vous étonne par une réponse fort pertinente.

Autant de caractéristiques que tout un chacun peut retrouver dans le microcosme de sa classe.

Ici, point de " tête de classe " sur laquelle s'appuyer en cas de fatigue, point d'élève brillant capable d'avancer vite , mais des fragilités, des problèmes d'attention, des incompréhensions, des désarrois, des abandons, des problèmes de communication aussi... Cette situation n'est certainement pas unique, elle se retrouve aisément, dans toute classe, mais probablement plus "diluée ", moins "concentrée" que dans ces groupes d'aide.

Comment y répondre ? Comment faciliter ces apprentissages fondamentaux ? Comment combler les lacunes ? Quelles situations pédagogiques mettre en place ?...

Multipliez les questions auxquelles il faut bien trouver une réponse en tâtonnant et en se remettant en cause... Pourquoi ne pas prendre le problème par une autre entrée, celle de l'élève ? Qu'est-ce qui fait qu'un élève profite d'une situation ? Son intérêt ! C'est l'axe de travail que nous avons choisi de suivre, un axe qui nous paraît convenir, non seulement aux élèves en difficulté, mais pourquoi pas à tout apprenant ? Il s'agit donc de...

II - DEVELOPPER UNE MOTIVATION

II - 1 - Comment : diversifier les supports

Plus que sur le "sur quoi allons-nous travailler ? ", nous nous sommes penchés sur le " comment aborder un thème ou une action, quel support choisir ? ". Il nous apparaît vite important de diversifier les supports.

Pourquoi ? Pour éviter tout d'abord l'affrontement avec cette source d'échec qu'est, pour les élèves, l'écrit : difficultés de lecture, compréhension, déchiffrage bien souvent, problèmes de vocabulaire, mots inconnus, lecture phonétique, etc.

Enfin pour être tout à fait efficace dans ce type d'action où on diversifie les supports, il faudrait se transformer en une hydre à 3 ou 4 têtes (ce que je suis, heureusement, loin d'être !). Donc, on regarde autour de soi et on s'aperçoit qu'il y a toujours des personnes de bonne volonté, sensibilisées par les problèmes des élèves et prêtes à travailler d'une autre façon le regard. Le regard peut aller se porter très loin, parfois... jusqu'à l'I.U.T de Nancy, ou, plus sérieusement, jusqu'à une " chargée de cours " admirable par son dynamisme, son ouverture et son souci pédagogique : Mme Dollé, département Info Com. toujours à la recherche de partenaires et de terrains scolaires d'expérimentation.

Soucieuse d'apporter une réelle formation, proche de la réalité à ses étudiants, elle proposa immédiatement une action commune : travailler de part et d'autre, à l'I.U.T. et un collègue sur un thème commun et se rencontrer pour une synthèse.

Cette pratique, habituelle, reconduite et renouvelée d'année en année avec des enseignants volontaires, m'a paru tout à fait innovante " chez nous " et porteuse d'intérêt.

Pratiquement, comment se concrétisent les choses ? Trois ou quatre étudiants prennent le projet en main et proposent quelques recherches aux élèves ; s'établit alors un travail en commun avec communication régulière.

Les élèves ne se privent pas de juger les recherches demandées, les étudiants de s'exprimer sur la qualité des réponses. Puis a lieu, à la fin de l'action, une rencontre avec une animation particulière au thème choisi (voir plus bas)

Les élèves se sont montrés flattés et vivement intéressés de travailler avec des étudiants, auréolés de leurs études en " Faculté ". Ils sont ceux qui " sont arrivés ! "

Ils ont pris les choses au sérieux, dès le départ.

Donc, premier intervenant : l'I.U.T de Nancy, Mme Dollé. Puis, au sein du collège, formation d'une équipe restreinte, composée du professeur prenant en charge ces élèves, d'un ou d'une documentaliste ou une personne faisant fonction, notre " source ", " notre hydre à plusieurs têtes " capable de trouver rapidement une bibliographie complète sur un thème ou un renseignement très précis et enfin d'une personne maîtrisant les techniques audiovisuelles - cela a été cette année un sympathique détaché du contingent - l'année prochaine, ce sera peut-être un parent d'élèves ou un animateur d'une association et pourquoi pas un ancien collègue à la retraite... Toute opportunité est bonne à saisir...

II - 3 - Dans un but bien défini : la communication

Et tout cela dans un but bien défini : celui de développer la motivation et donc de communiquer **avec l'adulte**, dans la mise en place et dans l'action éducative, à l'intéressante institution scolaire, où l'élève apprenant n'est pas celui qui reçoit et subit l'information, mais celui qui agit, réagit et s'exprime sur la situation d'apprentissage, qui fait des erreurs et les rectifie.

Communication avec l'adulte également hors de l'institution, du cadre scolaire strict, l'élève en quête d'informations et de formations (ex: audiovisuel.)

Echanges également **avec les " camarades "** qui n'en sont pas toujours, car l'autre, pour certains élèves difficiles, est plutôt l'agresseur, celui qui empiète sur un territoire, le concurrent, mais aussi le "support" d'agressivité et de vexations, ou bien encore le partenaire de jeu contre le prof.

Il s'agit ici, dans le projet, de travailler ensemble, de s'aider les uns les autres, de partager une tâche difficile en vue d'un aboutissement. Quel bel objectif que la socialisation si difficile à approcher, parfois quand le dialogue se réduit à un : " à ta mère ! ". Le travail de groupe pourrait donner lieu à un scénario de comédie ou de tragédie, dans certaines circonstances ... Et pourtant, dans ce domaine, nous avons eu au fil de cette année, quelques satisfactions.

Communiquer avec les adultes, avec les autres, mais aussi **avec soi-même** et ce dernier aspect surgit peu à peu et ne semble pas le moins intéressant : reconnaître ses carences, les admettre et avoir recours aux autres, se rendre compte que seul, l'action est limitée, que c'est bien plus intéressant à plusieurs, ne pas se complaire dans l'inaction, dans la " paresse ", s'apercevoir qu'on est capable de réussir dans un domaine particulier et se perfectionner, par exemple : en interviewant les professeurs. C'est une valorisation ô combien motivante pour des élèves en échec.

II - 4 - Sur quoi : choix d'un thème de travail

" Mais, Madame, tout ça, d'accord ! Nous, on veut bien travailler avec des filles de l'I.U.T ! Mais qu'est-ce qu'on va faire ? " Eh oui ! La diversité, les intervenants, mais sur quel thème ? Hors de question d'imposer un sujet quelconque, qui aurait tué dans l'oeuf ce réveil collectif ! On procède démocratiquement à la recherche d'idées, puis on vote.

Sont sélectionnés 3 thèmes , bien loin des préoccupations du prof de français que je suis :

1. La loi dans la ville, très intéressant et coopté par la presque totalité du groupe
2. les animaux en voie de disparition
3. La pollution - l'environnement

Coup de téléphone à Mme Dollé le soir même.

"Bon ! D'accord ! Je soumetts les 3 sujets aux 3 étudiantes concernées ! "

Réponse quelques jours plus tard.

" La loi sur la ville ... trop brûlant ! Les étudiantes ont peur de ne pas maîtriser !"

"Les animaux ... ont été choisis : le sujet est plus neutre et plus large !"

"On y va."

"Oui...oui ! Bien sûr ! Mais où ? Et comment ?"

III - A LA MANIERE DE PREVERT... POUR FAIRE LE PORTRAIT... D'UN PROJET !

III - 1 - A la recherche d'une équipe pédagogique

III - 1.1 - Au sein du Collège

Prendre d'abord une équipe pédagogique : ressource humaine impérativement nécessaire - qui se construit autour du projet ; équipe composée de deux éléments (masculin et/ou féminin, mais certainement pas neutres) et incontournables (au sens figuré, bien entendu) : le professeur et la documentaliste, ou la personne faisant fonction, tous deux motivés, bien évidemment par la réussite des élèves.

Solliciter ensuite un assistant-technique-vidéo,

Quelqu'un d'efficace;

Quelqu'un de disponible;

Quelqu'un de compréhensif.

dont les compétences se trouveront fortement sollicitées durant toute la durée du travail, en l'occurrence chez nous, au collège, le détaché du contingent, spécialiste en audiovisuel. Mais cette personne pourrait tout aussi bien être un surveillant compétent dans le domaine, un parent d'élève ou un membre d'une association, passionné ; bref, toute bonne volonté, prête, d'une part, à " se frotter " à des élèves, surprenants par beaucoup d'aspects, et à mettre ses compétences techniques au service d'une idée.

Placer ensuite la toile...euh ! le projet, devant le chef d'établissement et le gestionnaire afin de s'assurer tout latitude de manoeuvre tant au point de vue administratif que financier.

III -1.2. - Dans le cadre du partenariat avec l'I.U.T.

Prendre enfin rendez-vous avec Madame Dollé, chargée de cours à l'I.U.T de Nancy, Département Info-Communication, afin de mettre en place le partenariat collège/I.U.T : ceci autour d'une boisson, chaude ou froide, propice à l'échange de points de vue fructueux : Mme Dollé :

" Voilà ce dont mes étudiants ont besoin, les objectifs à atteindre, les capacités à développer ! "

Madame Dollé : Intitulé de l'enseignement - Extrait des objectifs de " Documentation Appliquée". Objectifs :

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- cultiver l'initiative, la mobilité, le sens de l'équipe, pour permettre d'utiliser les acquis cognitifs et l'apprentissage des techniques de la documentation, dans le but de transmettre l'information sous forme didactique à un public...- favoriser l'autonomie dans un projet...- apprendre le partenariat : processus d'interaction, adaptation au public...- mettre les étudiants en situation de réaliser un projet avec des partenaires pour leur permettre d'entrer dans une logique de communication à partir d'un travail de recherche et d'analyse, et de développer une réflexion pour leur faire établir un lien entre le document, support de l'information et le public. |
|--|

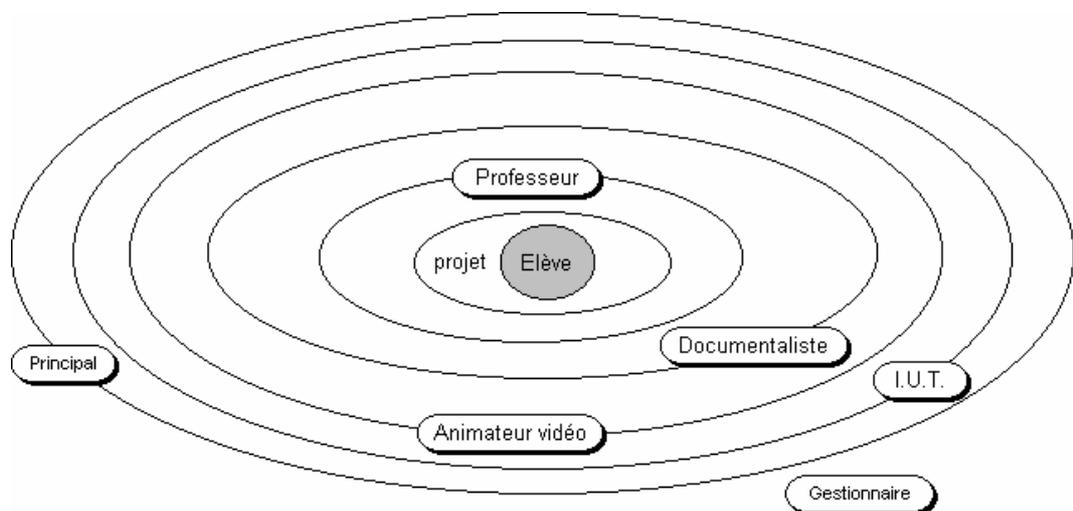
L'enseignant :

"Voilà la réalité des élèves en grande difficulté et leur idée du projet !"

Il s'agira, de part et d'autre, d'adapter la progression des apprentissages à la mise en place du projet. Par exemple, les étudiants avanceront en fonction des difficultés des élèves et ne leur demanderont pas tout de suite des informations triées, classées et pertinentes ; ils procéderont par étapes.

De même, l'enseignant choisira de procéder, avec la documentaliste et l'animateur-vidéo, à l'étude des techniques de communication écrite et orale : lettre, compte-rendu, présentation individuelle et collective par la vidéo. Il s'agit en effet de mettre véritablement en communication les élèves et les étudiants, afin de parvenir à un réel partenariat.

Quelle équipe, n'est-ce pas ?



III - 2. - Les objectifs déterminés

III - 2.1 - Dans le cadre du partenariat avec l'I.U.T

La première étape franchie, pourquoi et comment libérer l'oiseau ? Euh ! je veux dire, le projet ? ou choisir et définir précisément les objectifs, objectifs de méthodes et de savoir en liaison avec la lecture, l'écriture et la recherche documentaire.

Certains apparaissent comme évidents :

- recherche des documents, sur un thème bien précis, à l'aide de mots-clefs au C.D.I. (ici, en l'occurrence : les animaux en voie de disparition)
- recherche d'informations précises dans les documents,
- repérage d'informations pertinentes dans une documentation donnée, puis choisie : ne pas recopier tout l'article du dictionnaire...
- et enfin sélection des informations en vue d'une stratégie argumentative. Par exemple, relever les arguments en faveur de la classe, les classer et retenir les idées percutantes (sans jeu de mots) et non celles, toutes logiques par ailleurs, mais non persuasives telles que celle-ci, énoncée par notre " agressif " de 6ème B : "*Si je tue, c'est parce que j'ai faim !*"

Et tout ceci se concrétisant par un débat filmé sur "les animaux en voie de disparition" (voir descriptif Chapitre II -3-1)

Est-il besoin de préciser que notre objectif à **long terme** est bien de mener l'élève vers l'autonomie, de le placer sur la route, de le diriger en lui fournissant les outils pour accéder à l'information : objectif qui peut paraître bien ambitieux, mais qu'il ne faut pas perdre de vue, durant toute la scolarité au collège. (Il ne s'agit évidemment pas de vouloir l'atteindre au terme du projet).

*" Ne pas se décourager,
Attendre,
Attendre s'il le faut pendant des années
La vitesse ou la lenteur de l'oiseau
N'ayant aucun rapport avec la réussite du tableau"
Jacques Prévert
" Pour faire le portrait d'un oiseau "*

Bref ! Objectifs définis en partenariat avec les étudiants de l'I.U.T, mais aussi en équipe restreinte : documentaliste-professeur et animation vidéo.

III - 2.2 Au sein du noyau de l'équipe pédagogique

L'objectif fixé, par nous trois, fut un **objectif de communication**.

Comment faire apparaître à nos 6ème B combien les efforts à fournir, les exigences demandées et les apprentissages peuvent être utiles ?

Comment répondre à :

" A quoi ça sert ? Pourquoi j'devrai faire ça ? Qu'est-ce que j'en ai à faire d'apprendre à chercher des renseignements au CDI ? J'ai qu'à demander à la doc, et si elle est pas là, à un copain ! "

Tout un chacun a déjà eu droit à ce type d'affirmations... plus ou moins correctes. Comment valoriser l'activité scolaire ? Pourquoi pas en montrant aux autres élèves l'aboutissement, la concrétisation des efforts, et pourquoi pas à tout le collège, aux profs, au principal et autres élèves qui disent de nous qu'on est " des tarés et des nuls " parce qu'on est en groupe d'aide?

Après discussion, il fut décidé de mettre en place une Journée-Animation par les 6ème B autour du thème choisi : les animaux en voie de disparition.

Et pour ce faire, il faut d'abord **mettre en place une campagne d'information**, avec :

- étude de l'image fixe - comment annoncer l'événement et inciter le public à venir y assister - donc l'affiche et l'invitation,
- étude de l'image mobile, la vidéo : l'implicite et l'explicite : le message publicitaire et le clip vidéo.

Et parallèlement, **réalisation d'une situation de communication particulière : l'exposition des travaux** pour, d'une part, informer sur un sujet donné, en mettant en oeuvre des techniques spécifiques (composition des panneaux) et d'autre part, séduire le public, le conduire et l'intéresser dans la visite (l'aspect animation de l'exposition).

Enfin, objectif, non le moindre : **apprendre à évaluer le travail**, tant individuel que collectif, suivant des critères que l'on se sera fixés auparavant : " noter " un projet personnel d'invitation, rédiger un questionnaire final qui sera soumis à l'ensemble des visiteurs de l'exposition, afin de voir ce qui a " marché ou non " et interviewer (donc questionnement et attitude spécifique).

Voilà établie la liste des objectifs des différents partenaires : I. U. T, équipe restreinte. Il reste maintenant à l'individu, dans sa discipline, de définir avec précision les pré-requis nécessaires à la mise en place de l'action.

III - 2.3 - Les objectifs spécifiques disciplinaires : Vidéo - Documentation - Français

Il est nécessaire, à présent, de préciser combien, par sa personnalité et ses compétences, le rôle de notre détaché du contingent-vidéo à évolué : de simple assistant technique, il devenu véritable animateur pédagogique avec un rôle d'enseignant. En effet, grâce à ses connaissances précises et développées, il a pris en charge des séances spécifiques telles que : initiation à la vidéo, approche et utilisation du matériel pour trois élèves volontaires qui, je le rappelle encore, sont des élèves en grande difficulté. Puis cet assistant technique a abordé véritablement l'étude de l'image, la symbolique publicitaire et la portée du clip vidéo.

A présent voici les objectifs spécifiques de la documentaliste, concernant surtout les techniques documentaires :

- recherche documentaire sur fichiers manuels ou informatiques : maîtrise de la notion de mot-clé,
- recherche matérielle des documents dans le CDI : maîtrise du classement des documentaires selon la classification Dewey,
- utilisation des dictionnaires ou encyclopédies : recherche alphabétique, recherche par index,
- exploitation du document : saisie de l'information, élaboration d'un plan, différents modes de restitution.

Passons à présent au français : il est essentiel d'adapter le contenu et la progression des activités à la situation d'écriture :

- s'exercer à présenter un texte pour l'exposition et la communication
 - * de façon lisible : écriture et soin,
 - * de façon attractive : grâce aux choix de la calligraphie des caractères et de l'illustration,
 - * de façon compréhensible par l'attention portée à l'orthographe, la syntaxe et la conjugaison
- initiation et pratiques de textes courts, précis et pertinents que sont :
 - * le questionnement : interview et sondage (Annexe n°1),
 - * la lettre : aux étudiants de l'I.U.T. et aux diverses associations,
 - * le compte-rendu : de l'animation par exemple,
 - * le texte informatif et incitatif : invitation, affiches (Annexe n°2)
 - * le texte explicatif : articles pour l'exposition (Annexe n°3)



Il serait faux de dire que tous ces objectifs ont été prévus et pensés à l'avance. Soyons honnêtes : certains se sont imposés à nous. Ainsi pour tel élève ne maîtrisant pas la recherche de mots dans le dictionnaire, il a fallu prévoir une ou deux séances de remédiation. La technique de la lettre semblait-elle à peu près acquise...Eh ! Non ! Il a fallu l'inscrire en catastrophe au menu... Mais je crois que le fonctionnement, parfois dans l'urgence, peut-être un facteur de motivation supplémentaire, et pour l'élève, et pour l'enseignant, quand le but fixé s'approche inexorablement, rapidement. Il convient avant tout de se transformer en super-héros pour voler au secours de l'élève en difficulté, pour s'adapter à lui et non attendre le contraire.

Voilà réunis sur la table tous les ustensiles ainsi que tous les ingrédients : la recette est prête à être réalisée ! Sera-ce une pièce montée ou une simple religieuse ? (D'ailleurs, pourquoi une religieuse ?). Peu importe ! L'essentiel est d'avoir, devant soi, un gâteau et si possible, de qualité.

III - 3 - Les points forts du projet

Il serait fastidieux, pour vous, comme pour nous, de parcourir à présent la liste de toutes nos activités depuis la genèse jusqu'à l'aboutissement du projet. En voici pourtant **quelques points forts** qui ne sont que des propositions d'actions, des ic w [(qousf.hTehsout@pinta à ik,)] d7-

Un deuxième constat : la méthode n'était pas vraiment là, et il n'était question, en aussi peu de temps de faire autre chose que donner quelques conseils - lecture attentive, découpage du texte par paragraphe, poser des questions auxquelles il faut répondre..., le résultat s'en est quelque peu ressenti, notamment au niveau de la cohérence des informations.

Le bilan est globalement positif malgré tout. L'enthousiasme des élèves en est la preuve, leur participation également. Participation qui a perduré par la suite ; cette séance a semble-t-il, apporté uT-s cd soufflire la ojetns.

Deuxième point fort et non le moindre : le travail préparatoire à l'animation : recherche et sélection des informations, puis montage de l'exposition proprement dite.

III -3.2 - Le travail préparatoire à l'animation

Ces élèves ont eu 2 séances d'initiation documentaire en début d'année. Ces séances concernaient le repérage dans le C.D.I. Il s'est révélé chez tous de gros problèmes de compréhension, de latéralisation. Il fallait être très présent auprès de chacun d'eux. De plus, ils se sont montrés plus lents : le repérage dans le C.D.I se fait d'ordinaire en une heure ; il a nécessité pour ce groupe 2 séances.

Néanmoins, malgré ces problèmes, beaucoup d'élèves de ce groupe dit en grande difficulté, démotivés, se sont montrés attentifs et... intéressés. Nous tenions peut-être avec le C.D.I un moyen, avec d'autres que nous avons découverts plus tard (en particulier la vidéo et l'image) de les remotiver, de les sortir, pour certains, de leur apathie, et pour d'autres de leur agressivité

*** la recherche de documents au CDI : un autre lieu d'apprentissage**

Ce qui plaît d'ordinaire dans le C.D.I aux élèves - à tous les élèves d'ailleurs, qu'ils soient en situation d'échec ou pas - c'est la relative liberté dont ils disposent, en particulier la possibilité de se déplacer : pour consulter les fichiers, pour chercher les documents, pour demander des renseignements à la documentaliste...

Ce n'en est que plus vrai pour ces élèves, légèrement " allergiques " au système scolaire. La découverte du lieu fut une première approche du travail qui allait les conduire peu à peu à s'investir dans leur travail. Le choix, par eux-mêmes, et à l'occasion d'un vote, du thème sur lequel ils allaient travailler une partie de l'année fut aussi déterminant.

Le fait de pouvoir faire des recherches sur un thème donné - les animaux en voie de disparition - dans un but précis et déterminé à l'avance - une exposition et une animation sur une journée - fut également un facteur de cohésion et d'intérêt.

Après les deux premières séances de découverte du C.D.I. il a donc fallu mettre au point des séquences d'initiation à la recherche documentaire proprement dite.

Ces séquences avaient donc lieu au C.D.I, le plus souvent en présence et avec l'aide du professeur, le groupe d'élèves était parfois complet, parfois scindé en deux.

Il est très vite apparu que le plus important était le facteur temps : temps passé sur chaque apprentissage, temps passé avec chaque élève. Nous n'étions pas trop de deux pour les encadrer, leur venir en aide, les canaliser... Il fallait donc être extrêmement disponible et attentif et quel autre endroit que le C.D.I. se prête-t-il mieux à ce genre d'exercice ?

Le travail a consisté d'abord en la détermination du mot-clé permettant la recherche dans les fichiers.

Après beaucoup de tâtonnements et de questionnements, nos apprentis chercheurs ont trouvé "Animal en voie de disparition" et "Protection des animaux" dans le fichier matières.

Ensuite, après explications de ma part sur le classement des livres documentaires et des revues au C.D.I., a eu lieu une partie à leurs yeux des plus intéressantes : la recherche des livres sur les étagères et des revues dans les armoires destinées à cet usage. C'est un travail gratifiant pour tous les élèves et plus particulièrement pour ceux-là : une fois le système de la classification DEWEY compris dans les grandes lignes, il leur a été relativement facile de dénicher les livres dans la bibliothèque, et quelle récompense ce fut pour nous de les voir "foncer" à travers le C.D.I., pleins de curiosité et d'enthousiasme pour trouver le plus rapidement possible les livres et les revues concernant le sujet. Pour les revues, il fallut en outre expliquer le rôle du sommaire et son utilité pour trouver le bon article en rapport avec le sujet.

Une fois les documents en main, restait le travail le plus délicat et le plus difficile : l'exploitation des documents et la restitution.

Un regret de taille : pour cause de panne de longue durée de l'ordinateur, toutes les recherches ont eu lieu sur le fichier papier, avec " re-création " de fiches papier pour les documents les plus récents.

*** l'exploitation des documents et la restitution**

Après plusieurs essais infructueux - recopiage de paragraphes entiers pour les plus travailleurs, découragement flagrant " *j'y comprends rien* ", " *c'est trop long* ", " *ça ne veut rien dire* " pour les moins assidus nous avons préparé des questions, en limitant le travail, chaque fois que c'était possible, à quelques pages dans chaque ouvrage ou revue. Parallèlement à ce travail d'ensemble, 2 élèves : deux types d'élèves pourrais-je ajouter : l'un attentif, travailleur, soigné, l'autre dispersé, ne tenant pas en place, agressif même - effectuaient des recherches dans le Quid et les atlas : l'un pour trouver et situer les zoos des régions Alsace et Lorraine, l'autre pour rechercher et situer les Parcs Naturels Nationaux de France.

Ce fut un bon exercice : après avoir dressé la liste trouvée dans le Quid, ils ont dessiné une carte et positionné grâce aux atlas les zoos et les Parcs Naturels Nationaux..

Le découragement guettait : déclarations fracassantes et abandon rageur de la part de " l'agité ", désarroi discret exprimé par " le calme "; mais à force d'encouragements " tout le collège le verra " et de ... menaces " *Si l'expo. n'est pas réussie, vous serez ridicules* ", nous sommes arrivés à un résultat à peu près satisfaisant.

Ce type de travail - exploitation des documents et restitution - rebute souvent les élèves. Le canevas fourni par les questions a été le bienvenu, la présence quasi permanente d'une aide attentive très précieuse. Au delà du résultat proprement dit, pas toujours à la hauteur de nos espérances, et nécessitant des remaniements, le principal a été obtenu : un travail de recherche, mené de bout en bout, fournissant des textes, plus ou moins

rédigés, pour fournir matière à l'exposition, qui serait vue par grand nombre de personnes : non seulement des élèves, mais aussi des adultes, professeurs, parents, personnels de l'administration.

Et enfin, la veille du jour fatidique arriva. L'exposition fut montée dans la fièvre : découpages, collages, réalisations des panneaux : chaque élève responsable de son propre travail, sous la conduite éclairée de la documentaliste. Il fallait choisir les photographies accompagnant les textes, écrire les titres en grands caractères, accrocher, avec des pinces à linge, les productions pour le lendemain, et veiller à la propreté du tout ; sans oublier de s'entraîner à accueillir les élèves et à présenter oralement le travail de 4 mois.

III - 3.3 - L'animation

Après le débat, le travail préparatoire à l'animation, il est temps d'en venir à l'animation proprement dite : les élèves se sont répartis les rôles, en vue d'accueillir dans la journée les classes dont ils sont issus ; il s'agissait de montrer aux autres ce qu'ils avaient fait, les efforts fournis et le produit fini... aux autres élèves, mais aussi aux professeurs.

Cette animation se déroula en 3 temps : accueil et visite commentée et guidée par 2 élèves puis diffusion télévisée du clip et du débat et enfin distribution de questionnaires (annexe n°4) - sondages d'évaluation - (réalisés par le groupe) aux visiteurs.

Une autre forme d'évaluation : " Témoignage grâce à l'audiovisuel en enregistrant les réactions " à chaud " des élèves et des professeurs venus voir l'exposition ". Emmanuel Simiand Muller : personne vidéo-ressource. Effectivement, des visiteurs, choisis par le groupe pour leur esprit constructif et critique (c'est à dire des élèves de 6ème capables de s'exprimer autrement que par : " *Bof ! C'est nul !* " ou " *Oui ! c'était super !* ") ont été interviewés par 3 jeunes de l'équipe technique, jouant chacun à leur tour, le rôle de journaliste, de preneur de son et de cameraman. " Trois élèves tout spécialement formés aux techniques de prise de son et d'image se sont confrontés aux difficultés du journalisme audiovisuel dans les conditions réelles pour ce genre de travail : interview de plateau. E. Simiand Muller

Cette belle journée, qui vit défiler au C.D.I quatre classes avec leurs professeurs, des agents de service, quelques surveillants, le principal-adjoint (dont l'arrivée impressionna les plus turbulents du groupe), des enseignants et malheureusement aucun parent, pourtant invités, Madame Dollé, chargée de cours, sans ses élèves, et le journaliste du Républicain Lorrain, se termina autour d'un grand goûter bien mérité pendant lequel élèves et équipe pédagogique échangèrent leurs sentiments et réactions.

L'année se terminait bien... Mais...

IV - LE JEU EN VALAIT-IL LA CHANDELLE ?

Une collègue, après cette visite, me posa la question suivante : " *Combien de temps as-tu consacré à tout cela ?* "

Je répondis : " *A peu près 4 mois.*

Et l'orthographe, la grammaire-conjugaison, l'étude des textes ? "

Il est vrai que ce genre de fonctionnement ne donne pas lieu à des séances traditionnelles d'étude de la langue.

Le plus difficile était de ne pas perdre de vue les objectifs opérationnels et de les inclure dans le projet.

IV - 1 - Bilan pour les élèves

Quel bilan peut-on tirer de cette action pour les premiers intéressés, pour ceux qui sont au coeur de notre préoccupation ? Je veux parler, bien entendu, des élèves ?

Toutes les activités proposées ont-elles atteint leur but premier qui était, rappelons-le, de développer la motivation et par là, de permettre différentes acquisitions par une implication véritable de l'élève.

En premier lieu, nous avons proposé un questionnaire individuel à chaque élève afin qu'il évalue son travail durant toute la période de l'action et dans les différentes activités. cf. questionnaire n°1 " Bilan de l'Action : développer la motivation " en Annexe n°5 :.... En voici quelques résultats.

ACTIVITES PROPOSEES	nombre d'élèves ayant BEAUCOUP TRAVAILLE	nombre d'élèves ayant UN PEU TRAVAILLE	nombre d'élèves n'ayant PAS DU TOUT TRAVAILLE
Recherches documentaires au C.D.I.	8	6	0
Rédaction de textes à partir d'informations trouvées	8	5	1 - réponse : "Parce que j'étais tout seul" (Hamid)

Commentaires : Les élèves ayant peu travaillé étant ceux participant, parallèlement, à l'équipe technique vidéo. Hamid, élève relevant de la S.E.S s'est vu confier d'autres tâches à sa portée.

ACTIVITES PROPOSEES	nombre d'élèves ayant BEAUCOUP TRAVAILLE	nombre d'élèves ayant UN PEU TRAVAILLE	nombre d'élèves n'ayant PAS DU TOUT TRAVAILLE
Le débat :			
* recherche d'arguments	4	9	1
* travail sur le rôle	8	5	1 - réponse : "J'ai fait l'âne"

Commentaires : le peu de travail individuel concernant la recherche d'arguments s'explique par la constatation faite plus haut, dans le compte-rendu du déroulement-I.U.T. : les étudiantes sont arrivées avec pratiquement les réponses à leurs questions : les élèves n'avaient souvent qu'à lire ce qui avait été surligné. Par conséquent, ils ont bien apprécié la quantité de travail fourni alors.

Par contre, l'autre aspect, expression orale d'une argumentation , le travail sur leur rôle, leur a demandé, pour la plupart des efforts, sauf pour le perturbateur qui a reconnu avoir "fait l'âne".



Or, peut-on affirmer, en cette fin d'année scolaire 95, que tous les élèves en grande difficulté de 6ème B savent rechercher une information au C.D.I., écrire un compte-rendu, un scénario de clip, s'exprimer correctement à l'oral devant adultes et enfants ? Il en est pour eux comme pour tous les élèves : ils sont sur la VOIE de l'acquisition de l'autonomie, mais sauront-ils rester sur le chemin, ô combien difficile et peu sûr pour eux ! Toute acquisition doit être entretenue, régulièrement, et ils oublient si vite !

Au niveau du contenu, du thème, ils ont eu une approche du sujet : "les animaux en voie de disparition" et ils sont restés sensibilisés à ce problème, faisant l'effort de réfléchir par eux-mêmes. Mais l'évaluation la plus importante, pour eux, fut celle de leurs pairs. Pour ce faire, les élèves ont rédigé un questionnaire (eh ! oui ! encore un !) qui fut distribué et rempli par tout visiteur de l'exposition-animation, donc essentiellement les élèves des classes de 6ème dont sont issus les 6èmeB.: un questionnaire en quatre parties (voir annexe n°4).

1- L'ensemble de la campagne d'information a été trouvé : (pour 80 questionnaires)

* plutôt très intéressant :	54%
* intéressant :	47 %
* très précis :	65 %

2- Le clip a remporté tous les suffrages à 79 %

3- Concernant l'animation du jour : le contenu a été considéré comme :

* intéressant à :	99 %
* instructif à :	85 %

4- En évaluation, les notes suivantes (de 0 à 5) ont été attribuées à l'ensemble du travail :

* 5 :	35 %
* 4,5 :	17,5 %
* 4 :	27,5 %
* 3 :	13,7 %
* 2 :	6,2 %

Donc, 93,8 % des visiteurs ont donné la moyenne : c'est donc un bilan positif en ce qui concerne les élèves.

IV - 2 - Bilan du travail en équipe

Et qu'en est-il pour nous, membres de cette équipe pédagogique restreinte ? A-t-elle eu raison d'exister ? Qui peut le dire, sinon les élèves, les premiers concernés, et nous-mêmes ? Une de nos questions dans leur bilan fut : "Le travail avec plusieurs intervenants a-t-il été agréable ou peu agréable ?". Il y fut répondu à l'unanimité "agréable". Il est sûr que, dans un tel encadrement, les élèves y trouvent leur compte, et les différentes personnalités aussi.

A nous, à présent, assez parlé des élèves ! Tous trois avons trouvé ce mode de fonctionnement déstabilisant au début, surtout pour l'enseignant de Français qui aime bien planifier, organiser et gérer son temps, puis très enrichissant par la suite.

En effet, dans cette classe si particulière, il est intéressant d'échanger la vision que l'on a des élèves et on relativise assez vite, grâce à cela, la situation. On gère mieux les problèmes individuels de comportement, on évite les fixations sur tel élève si particulier.

En exemple, notre perturbateur, celui qui " a fait l'âne " et qui tue " parce qu'il a faim " s'est révélé au C.D.I, lors de la préparation de l'exposition, d'une serviabilité et disponibilité peu communes à l'égard de la documentaliste. Un autre élément, plutôt paresseux et incapable de se concentrer, est devenu un brillant intervieweur lors de l'animation et que dire de Christophe, si terne et si amorphe en classe, transformé en un superbe Christophe Dechavanne lors du débat ?

Jamais l'enseignante de Français que je suis n'aurait songé à lui confier ce rôle sans les discussions internes de notre équipe.

Collaboration enrichissante, car un projet de cette envergure est beaucoup plus facile à mener à plusieurs : matériellement et pédagogiquement. On fait appel aux compétences, aux "spécialités" de chacun, plutôt que de se lancer en amateur et perdre peut-être du temps en choisissant une mauvaise voie.

Aussi, par la conversation est-on obligé de clarifier ses attentes, et ses objectifs. Faire une activité ? oui, mais pourquoi ? Parce qu'elle est au programme ? oui et non ! Parce qu'on a un but précis, pour les élèves et pour soi-même.

Enfin, ce mode de travail nous a permis de travailler autrement, de rompre un peu le rythme monotone des jours et des mois, de nous ouvrir aux préoccupations des enfants, "notre matériau de travail" et de réaliser quelque chose d'unique ensemble, et de le partager: n'est-ce pas de la socialisation ? Nous pensons que ces élèves en grande difficulté ont ressenti de façon positive le fait d'être pris en compte et considérés par un groupe d'adultes, soucieux de les voir réussir individuellement et collectivement.

IV - 3 - Limites - Carences de notre action

Ce tableau paraît bien idyllique ! Il faut pourtant y apporter quelques nuances .

Les efforts fournis par l'équipe pour mener le projet à son terme furent grands et constants car la réalité de ce type d'élèves nous montre des difficultés de concentration, une application limitée, un découragement rapide, des problèmes de motricité et de comportements, des difficultés sociales et familiales : tout ceci concourt à l'instabilité de l'enfant.

Pour réaliser les panneaux, il a fallu faire découper des photographies : geste simple en apparence, qui s'acquiert à l'école primaire. Ici, il faut s'y reprendre plusieurs fois, tant le geste est malhabile. Il convient de vérifier l'état des mains, avant de toucher le carton blanc, comme la feuille de devoir.

Un jour Jalal est excité par sa recherche ; le lendemain, lorsqu'il s'agit de la reprendre, il n'en a plus envie, parce que le voisin lui a dit que c'était " nul ". Manque de confiance en soi, fragilité devant le regard des autres.

La technique de la lettre a été vue trois semaines auparavant. Il est nécessaire d'en envoyer une à la " Fondation Cousteau ". Combien ont oublié comment il fallait s'y prendre ? Voilà les limites de notre action. Rien n'est réellement acquis dans cette sorte de classe et ce constat peut conduire au découragement.

Or, en fait, l'essentiel n'est-il pas dans la diversité des activités proposées à l'élève, qui prend ce qui l'intéresse, ce qui le touche, ce qui le concerne, dans la motivation créée pour l'activité quelle qu'elle soit ?

Les objectifs atteints ponctuellement seront revus dans les classes ultérieures et l'acquisition facilitée; car préparée, ou initiée. La volonté de poursuivre ce genre d'action et de s'investir de la part de ces élèves n'est-elle pas le remède à un constat frileux ?

Une autre limite à notre action fut le temps : le temps que nous n'avons pas pris au début de l'action qui nous aurait permis de contacter le professeur de Sciences Naturelles et de l'inclure dans notre équipe restreinte ; car dans le cadre " des Animaux en Voie de Disparition ", qui mieux que lui, aurait pu enrichir les recherches et en faire profiter davantage nos " petits monstres " ? Le temps que nous n'avons pas pu prendre, à cause d'une mauvaise gestion, pour aller visiter un parc régional, aller constater de visu l'état des Animaux en Voie de Disparition, interroger des spécialistes, mobiliser le Collège, entamer une action de prévention. Agir pour protéger ces espèces en danger, et non se contenter d'en parler... Les prolongements ne sont pas exhaustifs et nous les avons envisagés, mais faute de ... temps ...

Il faut une conclusion à toute chose...

L'année scolaire se termine pour les enseignants et les élèves réunis autour de ce projet, conscients des imperfections de leur travail et des efforts fournis. C'est le moment où nous nous posons la question suivante :

" Oui, nous avons développé la motivation dans ce groupe de 6ème, ils se sont investis, difficilement, douloureusement parfois, pour certains, mais efficacement. et à long terme , Mais, qu'en restera-t-il ? "

Depuis la dernière rentrée, souvent nous rencontrons, dans le couloir, des élèves de ce groupe, certains en 5ème, d'autres redoublant leur 6ème ; ils nous reconnaissent, (eh ! oui ! alors que fréquemment, un jeune que l'on a eu en cours, ne se donne plus la peine de nous remarquer) ils nous saluent et reparlent du projet et de leur envie de poursuivre dans cette forme de travail.

La documentaliste remarque même UNE fréquentation du C.D.I. de la part de ces éléments, alors qu'ils n'y jetaient pas le moindre regard en début de 6ème : ils viennent discuter, rechercher et lire !

Pour nous, enseignants, qui nous sommes retrouvés soudés pendant un temps, forts d'une première expérience globalement positive, nous entrevoyons ce type d'action pour d'autres groupes, mais également pour d'autres classes - pourquoi pas ? - non en difficulté, où d'autres projets peuvent être possibles, plus approfondis, plus larges aussi, et ce dans beaucoup de disciplines.

Pour motiver les élèves, leur redonner envie de s'investir, d'entrer au Collège, non pas comme des zombies ou des frileux venant se réchauffer et prolonger une nuit trop courte à cause de la télévision ou les jeux vidéo, mais comme des jeunes acteurs de leur formation.

L'imagination est là... Tout est possible...

BIBLIOGRAPHIE

Pédagogie du travail sur documents. Guide pour travailler sur documents : Eliane CADO -
Inter CDI 105, mai juin 1990 - pp 17.20

Le professeur documentaliste : Hubert FONDIN et Hubert CAHUZAC
Paris - Nathan, 1991 - 127 p. ; 18 cm. - (Carrières les métiers de l'éducation)

Le CDI au coeur du projet pédagogique : Jacqueline BAYARD-PIERLOT et Marie-José BIRGLIN
Paris - Hachette éducation, 1991 - 159 p. ; 20 cm. (Pédagogie pour demain)

Et si on travaillait avec notre documentaliste : Philippe et Régine GAILLOT...
Tours - CDDP d'Indre et Loire, 1993. - 110 p. ; 19 cm

Exploiter l'information au C.D.I, une activité transdisciplinaire : Brigitte CHEVALIER et Michelle COLIN
Rencontres pédagogiques n°29. 1992. - INRP.

Méthodologie d'utilisation d'un centre d'info.: Brigitte CHEVALIER.
Paris : Hachette, 1980.

Méthodes et techniques pour travailler au C.D.I et en classe : J.BENARD et J. LOISEAU...
Augus : CDDP du Maine et Loire. - 167 p. ; 30 cm.

Loi d'orientation sur l'éducation, du 10 juillet 1989 : BOEN spécial n°4 du 31.08.89.
Circulaire du 19.07.79 - Soutien, approfondissement et pédagogie différenciée dans les collèges

Voyage au centre de la doc
Fichier d'activités guidées au C.D.I. - Magnard.

Apprendre à se documenter
Dijon : CRDP, 1987. - 24 p. ; 21 cm. (les carnets : collection pédagogique du CRDP)

Préparation de l'interview - Recherche de questions pertinentes, en complément d'évaluation du questionnaire final.

ENTRETIENS SUR L'EXPOSITION

LES ANIMAUX

Travail préparatoire à l'exposition

SONDAGE - "LES ZOOS"

Pour notre recherche sur les animaux en voie de disparition, merci de bien vouloir répondre à ce questionnaire et le rapporter au C.D.I.

1- Qu'est-ce, pour toi, un zoo ?

- un espace fermé où l'on voit des animaux de nos pays
 un espace fermé où l'on voit des animaux rares

2- Es-tu d'accord pour faire venir des animaux des contrées lointaines en France ?

- oui non sans avis

Pourquoi ? Dans quel but ?

3- Aimerais-tu qu'il y ait plus de zoos en France ?

- oui non sans avis

Pourquoi ?

4- D'après toi, à quoi sert un zoo ?

- à voir des animaux de pays lointains
 à voir des animaux bizarres
 pour découvrir des animaux dont on n'a jamais entendu parler
 pour découvrir la façon de vivre de ces animaux
 pour passer du bon temps avec les animaux

5- As-tu déjà visité un zoo ?

- oui
 non

6- Si oui, quel zoo as-tu visité ?

.....

7- Qu'as-tu aimé dans ta visite ? (plusieurs choix possibles)

- les animaux le décor l'information le prix
 l'accueil la propreté la végétation autre
 (à préciser)

8- Qu'as-tu détesté dans ta visite ? (plusieurs choix possibles)

- les animaux le décor l'information le prix
 l'accueil la propreté la végétation autre
 (à préciser)

9- Comment étaient les animaux ?

- en liberté dans des cages dans des enclos

10- Aimes-tu que l'on enferme les animaux dans des zoos ?

- oui non sans avis

Merci pour vos réponses. Pour la 6ème B - Sophie et Soraya

Questionnaire :

L'ANIMATION PAR LES ELEVES DE LA 6^oB SUR LES ANIMAUX EN VOIE DE DISPARITION

1- Comment avez-vous trouvé l'ensemble de la campagne d'information : clip vidéo, affiche, invitation ?

A ---

- Insuffisant
- Intéressant
- Très intéressant

B ---

- Très précis
- Peu précis

2- Qu'avez-vous préféré, dans cette information ? (1 réponse possible)

- le clip
- l'affiche
- l'invitation

3- Au niveau de l'animation de la journée : exposition, panneaux, débat filmé ?

A - Le contenu était-il ?

- Intéressant
- Peu intéressant

B - Le contenu vous a-t-il appris quelque chose ?

- Oui
- Non

4- En évaluation, quelle note, entre 0 et 5, donnez-vous à l'ensemble du travail ?

(Campagne d'information et exposition proprement dite)

LES ANIMAUX EN VOIE DE DISPARITION

CASSETTE VIDEO CONTENANT L'ENREGISTREMENT PAR LES ELEVES DE 6 EME DE :

<i>CLIP</i>	<i>2 minutes</i>
-------------	------------------

<i>DEBAT TELEVISE</i>	<i>22 minutes</i>
-----------------------	-------------------

ANNEXE n° 5

BILAN DE L'ACTION : DEVELOPPER LA MOTIVATION - "LES ANIMAUX EN VOIE DE DISPARITION"

J'

2- AU NIVEAU DU TRAVAIL EN CLASSE

A - ACTIVITES PREPARATOIRES A L'EXPOSITION

* RECHERCHE D'INFORMATIONS DANS LE SCIENCES & VIE JUNIOR :

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

* EXPRESSION ECRITE : lettre compte-rendu de l'animation questionnaire-sondage

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

B- CAMPAGNE D'INFORMATION

* LE CLIP :

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

* L'AFFICHE :

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

* L'INVITATION :

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

3- BILAN PERSONNEL

A - DURANT TOUT CE PROJET, J'AI TRAVAILLE AVEC : mes camarades Emmanuel Marie Jo Mme Fritsch tout seul

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

B - AVEC QUI AI-JE PREFERE TRAVAILLER, POURQUOI ? :

C - J'AI PREFERE TRAVAILLER SUR : l'image la vidéo le texte l'expression orale (le débat).

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

D - CE GENRE DE TRAVAIL M'A : très intéressé intéressé moyennement intéressé pas du tout intéressé

J'AI TRAVAILLE			POURQUOI ?				
beaucoup	un peu	pas du tout	pas intéressé	pas envie	je ne savais pas ce qu'il fallait faire	je n'ai pas compris les consignes	j'étais dérangé par le groupe ou un élève en particulier

E - MES PROPOSITIONS, EVENTUELLEMENT, POUR L'ANNEE PROCHAINE :

F - LA DUREE DU PROJET A ETE : trop longue assez longue

G - LE RYTHME DE TRAVAIL, DANS LA SEMAINE : agréable désagréable

LE TRAVAIL, DANS LA SEMAINE, AVEC PLUSIEURS INTERVENANTS, A-T-IL ETE : agréable désagréable